



S E R M O N

DIX SEPTIÈME.

Sur Hebr. XI. vers. 27. 28.

Par foy il quitta l'Egypte n'ayant point craint la fureur du Roy: car il tint ferme, comme voyant celuy qui est invisible: Par foy il celebra la Pasque, & l'effusion du sang, afin que celuy qui destruisoit les premier-nés ne les touchast.



E que l'Ancien Testament, mes freres, a eu les ombres des choses du Nouveau, ne doit pas estre consideré seulement au regard des ceremonies de la Loy: mais aussi au regard des actions & de la vie des Anciens. Car comme la Religion regle le service de Dieu, & nostre vie, & regarde non seulement la foy: mais aussi les mœurs: Dieu a voulu nous donner en l'Ancien Testament des types & figures

res de l'un & de l'autre. Et de fait, si l'Apostre Coloss. 2. appelle les choses du service Diuin sous la Loy *ombres & figures dont le corps est en Christ*, il dit aussi au regard de la vie des anciens. I. Cor. 10. *que toutes choses leur aduenoyent en figure, & ont esté escrites pour nous admonnester, comme ceux ausquels les derniers temps sont paruenus.* C'est la raison pour laquelle l'Apostre ayant en cette Epistre aux Hebreux monstré les veritez de la foy Chrestienne, notamment au regard du sacrifice de Iesus Christ par diuerses ombres & figures de la Loy, il a passé à la vie des anciens fideles, pour en prendre des exemples de la nostre; & particulièrement a proposé leur foy dans les dangers, comme le type & la figure de celle que Dieu requiert au milieu des tribulations qui sont suscitées pour l'Euangile. Afin, mes freres, que vous sçachiez quelle est l'estendue du fruit qui nous vient de la lecture de l'Ancien Testament: Aussi Iesus Christ exhortant à sonder les Escritures, allegue pour raison qu'elles rendent tesmoignage de luy. *Iohan 5.*

Y y

Or elles le font non seulement en nous depeignant sa personne ou quelque partie de son benefice ; mais aussi en proposant l'efficace de son esprit en pieté & iustice, & en fermeté de foy.

C'est ce que l'Apostre nous montre à present en l'Histoire de Moysé. Es versets precedents , l'Apostre nous l'a proposé pour exemple de sanctification, contre les tentations des biens & plaisirs de ce monde , ayant dit que *Moysé estant ja grand refusa d'estre nommé fils de la fille de Pharaon , & estima plus grandes richesses l'opprobre de Christ que les thresors d'Egypte* : Maintenant il la propose pour exemple de constance & de foy dans les dangers de cette vie & les tribulations pour l'Euangile , Et nous le fait voir en trois notables effects , l'un de quitter l'Egypte , nonobstant la fureur de Pharaon : l'autre de celebrer la Pasque lors que l'Ange destructeur auoit à passer. Et le troisieme de trauerfer la mer rouge , en laquelle les Egyptiens furent engloutis. *Par foy, dit-il, Moysé quitta l'Egypte n'ayant point crainct la fureur du Roy: Car il tint ferme*

comme

Sur Hebr. chap. ii. vers. 27. 28. 715
cōme voyāt celuy qui est invisible. Par foy il
celebra la Pasque & l'effusion du sang, afin
que celuy qui destruisoit les premier-nez
ne les touchast : par foy ils transerent la
Mer rouge comme par le sec: ce que les Egy-
ptiens voulans experimenter furent en-
gloutis. Or comme ainsi soit que l'Apo-
stre adresse cette Epistre à des per-
sonnes, lesquelles il dit auoir esté es-
chaffaudees deuant tous par opprobre,
C'est cōme s'il disoit, l'aduouë fideles
que la fureur des hōmes ausquels vous
auez à faire est formidable : mais elle
ne peut l'estre plus que celle de Pha-
rao au regard de Moyse, laquelle tou-
tesfois Moyse ne craignit point. Car
vos concitoyens qui vous persecutent,
ou ceux qui les authorisent, n'ont rien
de plus releuë en autorité & puissan-
ce que Pharao. Que si vous estes desti-
tuez des forces du bras de la chair &
des moyens humains, aussi estoit Moy-
se : Mais puis qu'il tint ferme comme
voyant celuy qui est invisible : vostre
foy aussi doit contempler Dieu present
à ses fideles pour leur subuenir. Si vous
voyez le glaue comme desia sur vos

716 *Serm. XVII. De la vertu de la Foy*
testes; aussi l'auoyent jadis les premiers
nés d'Israël; partant si Moÿse celebra
par foy la Pasque à ce que l'Ange de-
structeur ne les touchast; que vostre
foy vous assure contre toute la force
& violence du monde. Bref quand vous
auriez deuant vous des obstacles aussi
grands qu'estoit la Mer rouge deuant
les enfans d'Israël, vous les surmon-
tez par la foy, vous passerez à trauers
les maux qui sont insurmontables au
iugement de la prudence humaine, cõ-
me par foy les enfans d'Israël traue-
rent la mer rouge: Ainsi vous pouuez
voir, mes freres, combien ces exem-
ples de la foy des anciens sont puissans
à la consolation des fideles: veu que
rien ne se pouuoit presenter, si redou-
table fut-il, qui ne fust au dessous de ce
que Moÿse auoit surmonté par foy. Ce
sont donc les trois actes ou effects de
la foy de Moÿse, que nous aurions
maintenant à examiner; mais, à cause
de la briefueté du temps, nous nous
arresterons pour cette heure aux deux
premiers.

I. POINCT.

I. P O I N C T.

Le premier est en ces mots, *par Foy Moÿse quitta l'Egypte, n'ayant point crainct la fureur du Roy: car il tint ferme comme voyant celuy qui est inuisible.* Moÿse, mes freres, quitta l'Egypte par deux fois, premierement, Quand à l'aage de 40. ans, Dieu luy mit au cœur de visiter ses freres: car lors ayant voulu entreprendre la deffense du peuple de Dieu, & ayant tué vn Egyptien qui outrageoit vn Israëlite, il fallut (cela ayant esté diuulgué, encor qu'il eust caché le corps de l'Egyptien dans le sablon & pensast n'auoir esté veu) qu'il s'enfuit en Madian là où il demeura encor quarante ans. La deuxiême fois qu'il quitta l'Egypte fut quand il la quitta avec tout le peuple d'Israël apres que l'Egypte eust esté frappee de diuerses playes. Or il semble que l'Apostre parle de la premiere sortie, pource qu'ayant dit que Moÿse quitta l'Egypte, il dit en suite qu'il celebra par foy la Pasque: Or ce fut la premiere sor-

Y y 3

718 *Serm. XV II. De la vertu de la Foy*
tie qui preceda la Pasque & non la se-
conde: Mais d'autre part si on conside-
re que l'Apostre dit que Moyse quit-
ta l'Egypte par foy & ne craignit point
la fureur du Roy, il semble que cela ne
conuient pas à la premiere ; veu qu'il
est recité Exode 2. que le lendemain,
dont Moyse auoit tué l'Egyptien, *Moy-
se craignit Pharaon*, à sçauoir, quand
ayant voulu reprendre vn Israëlite qui
frappoit vn sien frere, cét Israëlite
luy dit, qui t'a ordonné pour Prince &
Iuge sur nous ? me penfes-tu tuer com-
me l'Egyptien ? Car là dessus Moyse
eut crainte & dit, pour vray le faict est
cognu ; en effect il est recité que Pha-
raon, ayant entendu ce fait-là, *cercha de
mettre à mort Moyse, & que Moyse fuit de
deuant Pharaon & alla en Madian*. Je dy
donc que l'Apostre considere tout le
temps de la contestation que Moyse
eut avec Pharaon, apres son retour de
Madian, à ce que le peuple d'Israël
fortift d'Egypte. - Car Moyse ne re-
uint en Egypte que pour commander
à Pharaon de la part de l'Eternel de laif-
ser aller son peuple. Par ainsi nostre
Apostre

Apostre considere l'action de quitter l'Egypte avec ses acheminemens & ses preparatifs , dans lesquels se trouvoit la celebration de la Pasque. Et ç'a esté en ces acheminemens que la foy de Moysé parut d'une façon particulière. Premièrement il venoit en Egypte , où il sembloit ne deuoit attendre qu'un supplice pour l'homicide qu'il auoit commis en la personne de l'Egyptien , puis que le Roy auoit cherché de le mettre à mort pour cét homicide-là : comment donc ne point craindre la fureur du Roy , laquelle *est messagere de mort*, comme dit Salomon Proverb, chapitre 16. Secondement , il venoit à Pharaon sans force & puissance , avec vne verge en sa main , & son frere Aaron pour toute escorte : En troisieme lieu , il venoit faire à Pharaon vn commandement de la part d'un Dieu que Pharaon ne cognoissoit point, mais au contraire auquel la superstition l'obligeoit de resister. En quatrieme lieu , il venoit faire commandement à Pharaon d'une chose qui estoit au prejudice de son Estat , à sçauoir

720 *Serm. XVII. De la vertu de la Foy*
de laisser aller vn peuple qui luy fai-
soit ses ouurages dans le pais , tant en
ses bastimens qu'en la culture de la
terre. Or Moÿse surmonta toutes ces
considerations & toutes les menaces
de Pharao. Pharao d'entree blasphem-
me contre l'Eternel , demande qui
il est , pour quitter vn peuple à sa pa-
role , Et Moÿse là dessus persiste en la
fonction de sa charge , continuant le
commandement à Pharao. Seconde-
ment quand les Magiciens de Pharao
font les mesmes signes que Moÿse,
Moÿse ne s'en trouble point. Quand
apres cela le peuple d'Israël est sur-
chargé de trauaux & de coups à cau-
se de Moÿse , & qu'ils murmurent
contre luy & Aaron , Moÿse demeu-
re ferme : & quand Pharao vient iuf-
ques à chasser Moÿse de deuant soy,
& luy dire , *Va t'en arriere de moy, don-
ne toy garde de voir plus ma face , car
au iour que tu verras ma face tu mourras.*
Moÿse ne laissa pas de le voir encor
vne fois , & finalement quand il partit
emmenant vne multitude d'hommes,
de femmes & enfans , que l'armee de
Pharao

Pharao pourroit aisement deffaire, il ne craignit point la fureur de Pharao, s'appuyant sur la promesse de Dieu. Ce n'est pas qu'à la premiere sortie d'Egypte Moysse fust destitué de foy : Car Sainct Estienne nous rapporte, que AA.7. lors qu'il frappa l'Egyptien dont il fallust qu'il s'enfuist, il pensoit que ses freres entendoient que Dieu leur devoit donner deliurance par sa main ; d'où on peut inferer que Moysse se retirant ne laissa pas d'esperer qu'en vn autre temps Dieu feroit son œuure ; mais c'est à dire que pour lors la crainte qu'il eut de Pharao preualut. Afin que nous en recueillions ces doctrines. Premièrement, Que c'est de Dieu que nous vient la force & le courage, & de nous la timidité : afin que celui qui est reuestu de vigueur & de fermeté, ne s'attribue point la gloire de ce courage, mais la donne toute à Dieu. Car Moysse en vn temps craignit Pharao & s'enfuit, & en l'autre vint à Pharao sans rien craindre : Dieu au premier le laissant à soy-mesme, & au second le fortifiant. Ainsi Sainct Pierre en vn temps,

722 *Serm. XV II. De la vertu de la Foy*
va iusques à renier Iesus Christ à la parole d'une seruante : mais en vn autre, fortifié de Dieu, il ne s'esmeut point aux menaces des Magistrats & des principaux d'Israël. Aussi l'Apostre 2. Tim. 1. dit, que *Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais un esprit de force & sens rassis* : opposant l'esprit que Dieu nous donne, à nostre chair laquelle n'a de foy que timidité ; si ce n'est qu'elle ait vne teméraire securité, laquelle monstre bien tost sa foiblesse. L'autre doctrine est, que quand Dieu veut faire son œuure, il fournit la force & vertu conuenable à l'effect : quand le temps de deliurer Israël n'est pas encore venu, Moÿse craint & s'enfuit ; mais quand le temps est venu, il comparoist deuant Pharaon sans rien craindre. Dites fideles que Dieu vous munira de forces necessaires selon les temps & occasions ; afin que vous ne iugiez pas tousiours de vous par les indispositions presentes : mais que vous vous attédiez à Dieu. Pour exemple, il attriuera, que quand vous regarderez la mort & la mediteriez, la crainte & l'horreur

reur vous faifira : Ne pensez pas que vous en ayez toujours telle horreur : c'est que le temps de vostre dissolution n'est pas encor venu : quand il sera venu, Dieu, si vous recourez à luy avec humilité, vous remplira de courage, & vous la fera enuisager sans crainte aucune, voire vous la regarderez avec joye par l'assistance de l'esprit de Dieu. Prenez courage en Dieu; ô vous les plus timides, Dieu qui parfait sa vertu en infirmité est puissant pour vous rendre exemples de force & magnanimité és tentations & tribulations les plus griefues. La troisieme doctrine est, que ce n'est pas à nous de prescrire & determiner à Dieu le temps de ses deliurances, mais l'attendre patiemment : quand Moysse se met de foi à vouloir deliurer le peuple d'Israël, (comme si Dieu deuoit accomplir son œuvre au temps que Moysse choisissoit) tout va à rebours, les moindres obstacles preualent, il faut que Moysse fuyé en Madian : Mais quand l'heure du Seigneur est venuë tout reüssit ; & les plus grands obstacles sont surmontez :

724 *Serm. XV II. De la vertu de la Foy*
La fureur mesme de Pharaon sert à accomplir l'œuvre de Dieu. Atten donc, ô homme, l'Eternel, & tien bon. Laisse luy le choix & le jugement des temps: C'est pourquoy l'Apostre Hebr. 4. nous exhortant d'aller avec assurance au throne de grace, veut que nous remettons à Dieu le temps de nostre secours, disant : que nous y allions chercher grace & misericorde, *pour estre aydez en temps opportun.*

Or l'Apostre parlant du Roy nous veut monstrer à quel esgard & comment Moysse ne craignit point la fureur du Roy, en adioustant : *car il tint ferme comme voyant celui qui est invincible.* Certes la fureur de Pharaon estoit en foy tres formidable. *La fureur du Roy*, dit Salomon Prouerb. 19. *est comme le rugissement d'un ieune Lyon* ; pour dire que comme le rugissement du Lyon effraye les animaux, ainsi l'indignation du Roy effraye les hommes qui sont sous son empire: aussi le sage au chapitre suiuant adiuste à ce propos que *celuy qui se colere contre le Roy peche contre soy-mesme.* Mais la colere
du Roy

du Roy n'est pas seulement formidable à cause du peril , elle est aussi respectable, à cause du caractere de l'authorité diuine , le Roy estant l'image de l'empire de Dieu , & son Lieutenant enuers nous en toutes choses ciuiles : tout de mesme ; pource qu'un pere est l'image de Dieu en sa colere, encor qu'il eust tort ; il est tousiours respectable à l'enfant. Quand donc il est dit que Moÿse ne craignit point la fureur du Roy ; Premièrement il ne faut point entendre que ce fust à mespris : car si Moÿse en parlant à Pharaon eust manqué de respecter la dignité Royale, il eust contreuenue à l'ordre & à l'ordonnance de Dieu. C'est pourquoy les Apostres Sainct Iude & Sainct Pierre considerans que quelques-vns se licentioyent à des paroles irreuerentes contre les Magistrats , les tantent grandement, *Ce sont, dit S. Pierre au 2. de la seconde, des audacieux addonnez à leurs sens qui mesprisent les Seigneurs, & n'ont point en horreur de blasmer les dignitez, comme ainsi soit que les Anges qui sont plus grands en force &*

726 *Serm. XVII. De la vertu de la Foy en puissance ne donnent point sentence de blasme à l'encontre d'icelles deuant le Seigneur.*

Secondement , il ne faut pas entendre que Moÿse ne receut en foy aucune esmotion de crainte pour la colere de Pharaon , mais que ces mouuemens furent surmontez par les pensées & meditations de la foy. Quand le fidele considere les maux qu'il peut encourir de la haine du monde , bannissement , perte de biens , & supplices , il ne se peut que la chair & la nature ne frissonne ; d'autant que la nature regarde ces choses en elles mêmes , & ne les peut regarder autrement : mais la foy , qui est vne lumiere plus haute , les regarde en la Prouidence & en la sagesse de Dieu : & ainsi la foy corrige la nature & la raison humaine de sorte que le fidele s'affeure contre les dangers les plus effroyables. Cette vertu de la foy est contenuë es paroles de l'Apostre , que Moÿse tint ferme , *comme voyant celuy qui est inuisible* : car la nature ne voyoit que les choses sensibles & mondaines , mais la foy
nous

nous fait voir les inuisibles : l'œil charnel de Moÿse voyoit Pharaon en fureur, mais l'œil de son ame voyoit Dieu plein de faueur pour son peuple : La raison humaine voyoit la puissance de Pharaon : mais la foy voyoit que Dieu pouuoit armer contre Pharaon les insectes, les animaux, les elemens, les Anges, les demons : voire qu'il pouuoit combattre Pharaon par Pharaon mesme, tenant & son corps & son cœur en sa main, pour en disposer comme bon luy sembleroit. O fideles, que n'avez-vous deuant vos yeux ce Dieu Tout-puissant qui s'est establi vostre garant, pendant que vous cheminerez en sa crainte & garderez ses commandemens?

C'estoit l'esgard qu'auoyent les fideles au Pseaume 2. disans, *Pourquoy se mutinent les nations? & pourquoy se trouuent en parsonne les Roys de la terre? & les Princes consultent ensemble contre l'Eternel & contre son Oinct? celui qui reside es Cieux s'en rira, il se moquera d'eux: c'est ce que Dieu nous recommande en Esaye 51. disant, C'est moy,*

718 *Serm. XV II. De la vertu de la Foy*
c'est moy qui vous console, qui es tu que tu
ayes peur de l'homme mortel qui mour-
ra, & du fils de l'homme qui deviendra
comme du foin, & ayes oublié l'Eter-
nel qui t'a fait, qui a estendu les Cieux
& qui a fondé la terre.

Or quand l'Apostre attribue à la foy de voir les choses inuisibles, considérez qu'il y a des choses inuisibles, non de leur nature, mais en efgard au temps, entant qu'elles sont futures & non presentes; Il y en a d'autres inuisibles de leur nature. La Foy rend visibles les vnes & les autres: si elles sont futures & absentes, la Foy les contemple comme presentes, selon que l'Apostre dit, 1. Corinth. 4. *Nostre affliction legere qui ne fait que passer produist en nous un poids eternel d'une gloire excellentement excellente: quand nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux inuisibles: car les choses visibles sont pour un temps; mais les inuisibles sont eternelles. C'est pourquoy l'Apostre considerant les Ephesiens dans les afflictions prie qu'ils ayent les yeux de leur entendement illuminez,*
afin

afin qu'ils fçachent quelle est l'esperance de leur vocation , & quelles font les richesses de la gloire de son heritage es Saints. Que s'il s'agit des choses inuisibles de leur nature , comme Dieu , les Anges : la foy les contemple avec autant d'assurance que si elles paroiffoyent à nos yeux : Elle voit, comme jadis Elizée, des armées d'Anges , & des chariots de feu se camper au tour de nous : & le fidele dit avec David Pseaume 16. *Il me suis tousiours proposé l'Eternel deuant moy : puis qu'il est à ma dextre ie ne seray point esbranté.*

Et d'icy apprenez, mes Freres, que la foy embrassant son objet, en obtient & attire à foy la vertu : *Ad. 28 Ps. 91.* *estably le Souuerain pour son domicile, mal aucun ne sera adressé contre toy, aucune playe s'approchera de son tabernacle : & comme l'homme destitué de force, en regardant par foy la vertu de Dieu, en obtient le secours : ainsi l'homme estant destitué de justice l'obtient par la foy : & la maniere dont la foy iustifie est, que regardant Iesus*

730 *Serm. XV II. De la vertu de la Foy*
Christ crucifié pour les pecheurs , elle nous obtient la vertu de Iesus Christ en remission des pechez & en justification.

Et d'icy jugez combien Dieu nous a rendus ses biens faciles à obtenir en l'alliance de grace , en requerant de nous la foy. Car y a-il acte plus aisé en foy que celuy de regarder ? Or si vous considerez l'Escriture Sainte , vous trouuerez quelle exprime les actes de la foy par des regards , de meisme qu'en nostre texte : pour exemple, Pseaume 34. *A-on regardé l'Eternel , on en est tout esclairé , & nos faces ne sont point confuses* , Pseaume 124. *I'ay leué mes yeux à toy qui demoures es Cieux: Nos yeux sont vers l'Eternel nostre Dieu.* Et au fait de la justification , regarder jadis le serpent d'airain estoit le type & figure de la foy regardant Iesus Christ & obtenant remission des pechez , selon que dit Iesus Christ Iean 6. *C'est icy la volonté de celuy qui m'a enuoyé que quiconque contemple le fils, & croit en luy, ait la vie eternelle.*

1001

II. POINCT.

II. POINCT.

Le deuziesme acte de la Foy de Moÿse est *qu'il celebra la Pasque & l'effusion de sang*, afin que celuy qui destruisoit les premiers-nez, ne les touchast. Par l'acte de foy, que nous venons d'exposer, Moÿse surmonte la fureur de Pharaon ; & par celuy que l'Apostre propose maintenant il euita le glaiue de l'Ange destructeur, lors que l'Ange estoit prest de destruire tous les premier-nez qui estoient en Egypte: pour nous monstrier que la foy emporte la victoire non seulement des puissances humaines, mais aussi des principauitez & puissances spirituelles qui sont és lieux celestes ; & qu'elle surmonte non seulement les hommes, mais les Demons mesmes : comme l'Apostre Ephesiens 6. enseigne que le bouclier de la foy esteind les dards enflammez du malin.

Vous sçavez tous l'histoire que l'Apostre regarde, à sçauoir que Dieu ayant voulu (pour la demiere playe

732 *Serm. XV II. De la vertu de la Foy*
d'Egypte) tuer tous les premier-nez,
tant des hommes que du bestail , or-
doonna pour deliurer les premier-nez
d'Israël , qu'en chasque famille on es-
gorgeroit vn agneau, du sâg duquel on
arrouseroit les posteaux & le fursueil
des portes des Israélites : afin que l'An-
ge voyant le sang , passast outre sans
frapper cette maison là. Que si vous de-
mandez quel estoit en cela l'acte de la
foy de Moysè , c'est que comme ainsi
foit que quelques gouttes de sang d'un
agneau appliquées sur les portes des
Israélites ne peussent preseruer leurs
maisons des playes d'un Ange destru-
cteur, ce sang-là n'ayant de foy aucune
vertu pour vn tel effect, la foy de Moy-
se ne s'arresta point à la foiblesse & à
l'impuissance du moyen , mais le prit
seulement pour signe & tesmoignage
de la vertu & bonne volonté Diuine
à deliurer leurs premier-nez ; en la-
quelle il s'assura selon la promesse
qu'il en auoit : & ainsi par foy il cele-
bra la Pasque & asperzion du sang. Or
nous n'auons point à considerer ceste
histoire au de là du but de nostre Apo-
stre

stre en ce lieu, qui est de monstret aux Hebreux que *la foy est la subsistence des choses qu'on espere & la demonstration de celles qu'on ne voit point.*, & que, s'ils estoient menacez de glaiue, aussi bien que desia ils auoyent souffert le rauissement de leurs biens, il falloit que comme la foy de Moÿse par la celebra-tion de la Pasque & effusion du sang de l'Agneau auoit contemplé la deliurance des premier-nés, eux aussi contre les menaces du glaiue de leurs ennemis s'affermissent par foy & contemplassent la vertu de Dieu, qui scauroit bien arrester les glaiues qu'on desgaineroit contre eux. Mais je passe plus outre, & dis que, bien que la foy de Moÿse & des Israëlites ait eu ses esgards à des Agneaux terriens & charnels, & à la deliurance temporelle de leurs premier-nez, selon que l'Histoire du Liure de l'Exode ne porte autre chose; neantmoins comme, selon la mesure de la reuelation du Nouveau Testament, cét Agneau-là se trouue auoir esté type & figure de Iesus Christ, par le sang duquel nous auons esté

racheptez , *comme de l'Agneau sans tache & sans macule*; selon que parle Sainct Pierre) Aussi la foy , que les Anciens auoyent eue du secours de Dieu au moyen de l'Agneau de Pasque , a esté type & figure de celle que nous deuons auoir en Dieu , qu'il nous garantira de tous maux au moyen du sang que Iesus Christ a respandu pour nous en la Croix : Partant il semble que l'Apostre argumente tacitement de l'un à l'autre , voulant que nous trouuions en la foy , que nous auons au sang de Iesus Christ , assurance contre la mort. La preuue de cela est qu'au chapitre 2. de cette Epistre , en regardant au premier-né d'Israël qui deuoit estre frappé & consacré pour toute la famille , pour estre type & figure de Iesus Christ , qui a deu estre consacré par souffrances pour ses Freres qu'il amenoit à gloire , il a aussi regardé l'Ange destructeur d'alors comme type & figure de Satan qui a l'empire de mort : & par consequent la deliurance qu'eurent les premier-nés comme type & figure

figure de la deliurance que nous auons obtenuë des craintes de mort, disant : *Christ a participë à la chair & au sang , afin que par sa mort il destruisist ^{Hebr. 2.} celuy qui auoit l'empire de la mort , à scauoir le Diable , & deliurast sous ceux qui pour crainte de mort estoient assubiectis à seruitude.* Venez donc, fideles, contempler en combien plus forts termes , vostre foy se trouue à l'encontre des dangers de mort , que celle des Anciens : Ceux-là regardoyent l'effusion du sang d'un Agneau , vous l'effusion du sang de Iesus Christ , le Fils de Dieu , qui nous obtient la paix & protection de Dieu ; & par consequent toutes les deliurances qui nous seront necessaires : Car comme l'Apôstre chapitre 9. de cette Epistre argumentoit du moindre au plus grand, disant : *si la cendre de la Genice & le sang dont on fait aspersions purifie les souillez quant à la chair ; combien plus le sang de Christ , qui par l'Esprit Eternel s'est offert à Dieu soy-mesme sans nulle tache , purifiera-il vos consciences des œures mortes pour seruir au Dieu viuant ?*

736 *Serm. XVII. De la vertu de la Foy*
 De mesme faut-il que nous disions, Si
 Dieu par l'esgard qu'il a eu au sang
 d'un Agneau deliura iadis les premier-
 nez du glaiue de l'Ange destructeur;
 combien plus par l'esgard qu'il a au
 sang de son Fils Iesus Christ nous deli-
 urera-il des efforts de Satan & du mô-
 de selon qu'il nous sera expedient? Ce-
 luy disoit l'Apostre Rom. 8. *qui n'a point*
espargné pour nous son propre Fils, com-
ment ne nous donnera-il aussi toutes choses
avec luy? Celuy qui nous a acquis vne
 redemption eternele, comment ne
 nous obtendra-il pas la temporelle
 qui nous sera necessaire? Et c'est sur
 quoy l'Apostre, Rom. 8. fait enumera-
 tion de tous les maux temporels, & les
 desfie en Iesus Christ. *Qu'est-ce, dit-il,*
qui nous separera de la dilection de Christ,
sera-ce tribulation, ou angoisse, ou persecu-
tion, ou famine, ou nudité, ou peril, ou espee,
selon qu'il est escript, nous sommes tous les
iours occis & sommes estimez comme bre-
bis de la boucherie; Ains en toutes ces cho-
ses nous sommes plus que vainqueurs par
celuy qui nous a aimez: Car ie suis assure
que ni mort, ni vie, ni Anges, ni principau-
té,

Sur Hebr. chap. 11. vers. 27 28. 737
té, ni hantesse, ni puissance, ni profondeur,
ni aucune creature ne nous pourra separer
de la dilection de Dieu, qu'il nous a mon-
strée en Iesus Christ.

Reste le troisieme acte de la foy de
Moÿse, à sçauoir le passage de la mer
rouge, que nous remettrons à vne au-
tre action, pour recueillir du texte que
nous auons exposé quelques doctrines
& obseruations.

Et premierement. nous apprenons
d'icy ce que dit l'Apostre Rom. 15. que
*toutes les choses qui ont esté auparauant
escrites, à sçauoir en l'Ancien Testa-
ment, ont esté escriptes pour nostre en-
doctrinement, afin que par patience & conso-
lation des Escritures nous ayions esperance:*
La raison de cette verité est que nous
auons vn mesme Dieu avec les fideles
anciens, duquel la bonté & la vertu &
la sagesse est tousiours esgale enuers
les siens : & partant les Apostres ont
peu argumenter des promesses faites
aux anciens, & des fruiets de leur foy
& de leur esperance, à ce que nous de-
uons attendre sous le Nouveau Testa-
ment. Et de là iugez combien est esloi-

738 *Serm. XV II. De la vertu de la Foy*
gnee de raison ; aussi bien que de pic-
té, la procedure de nos aduersaires, de
n'admettre aucune consequence des
Escriptures Sainctes, & de n'en rien re-
cevoir que ce qui y est mot à mot & en
termes exprés. Car, ie vous prie, se-
lon cela l'Apostre perdoit-il pas son
temps d'alleguer aux Hebreux la foy
de Moyse ne craignant point la fureur
de Pharaon, celebrât la Pasque cõtre le
glaire de l'Ange destructeur, & passant
la mer rouge à sec, pour inferer que les
fideles du Nouveau Testament se de-
uoient tenir fermes par foy contre
tous dangers & tous efforts de Satan &
du monde. Voire toute cette Epistre
qui n'est qu'un tissu de consequences
& arguments de textes & exemples de
l'Ancien Testament eust esté inutile à
conuaincre les aduersaires. Et ne nous
faut repliquer que l'authorité de l'A-
postre donnoit lieu à ces consequen-
ces. Car ses aduersaires ne la rece-
uoient pas ; & pour monstrier qu'il ne
vouloit agir que par la force de la rai-
son & non par autorité , il a teu son
nom en cette Epistre, n'ayant eu autre
dessein

dessein que de munir les fideles de raisons & argumens contre les erreurs & contre les tentations. Dites donc, fideles, qu'il y a consequence de tout ce qui est aduenu aux fideles anciens à vous pour vostre instruction & consolation. Voyez-vous vn Noé sauué des eaux du deluge, tirez-en consequence pour le salut de tout homme qui se conuertit à Dieu. Daudid luy-mesme en tiroit cette consequence Pseaume 32. disant, *tout bien-aimé, Seigneur, te requerra au temps qu'on te trouue, tellemēt qu'en vn deluge de grandes eaux, elles ne parviendront point iusqu'à lui.* Voyez-vous les Israëlitites passans par les eaux, & les compagnons de Daniel passans par les feux sans en estre endommagez, la conséquence, en est tiree pour vous Esa. 43. *Quand tu passeras par les eaux ie seray avec toy, & elles ne te noyeront point. Quand tu passeras par les feux ie seray avec toy, & la flamme ne s'embrasera point.* Qui est à dire que Dieu nous deliurera des maux & dangers les plus grands, autant qu'il nous sera expedient. Moquez-vous profanes, de ces consequen-

740 *Serm. XV II. De la vertu de la Foy*
ces, nous nous en consolerons cependant avec l'Esprit de Dieu.

Je passe plus auant, ô fidele, pour ton instruction; C'est que la sortie d'Egypte est la figure de l'issue de l'Egypte spirituelle, c'est à dire de la puissance des tenebres, de la tyrannie de Satan, & de la mort des vices & pechez, des erreurs & superstitions; Tout cela est nommé Egypte en l'Escripture Saincte, & notamment Apoc. II. Sors ô homme, de cette Egypte, sors de la puissance du vice & du peché & des superstitions du siecle par la foy en Iesus Christ. Regarde la Canaan celeste à laquelle Dieu t'appelle, & te resous à ne ceder à rien qui se presente pour t'arrester. Tu vois Pharao avec son armee, c'est à dire Satan avec le monde bandez contre l'Israël de Dieu & remplis de fureur contre toy, tien ferme comme voyant celuy qui est invisible, à sçavoir Dieu qui promet qu'il sera avec toy, & Iesus Christ qui te presente la Couronne de gloire quand tu auras combattu & vaincu.

Mais remarquez, ie vous prie, la procedure

cedure du monde pour retenir les hommes en Egypte, l'Apostre nous a montré es versets precedens les promesses des biens & honneurs employees envers Moyse; à sçau. d'estre nommé fils de la fille de Pharaon, & de posseder les thresors d'Egypte: & maintenât il nous montre la fureur de Pharaon employee contre Moyse, après que Moyse eut refusé les richesses & les delices d'Egypte: Pour vous dire, fideles, que vous ne devez point trouuer estrange si le monde agit de la sorte contre vous, mais qu'il faut que vous vous munissiez également contre son amour & contre sa haine, contre ses promesses, & contre ses menaces.

Et quant à la foy de Moyse, mes freres, considerez pourquoy c'est que l'Apostre y insiste en ce chapitre si longuement. Certes c'est par grande raison & singuliere industrie. Les Iuifs pretendoyent que la iustification par la foy proposee par les Chrestiens estoit vne doctrine ennemie de Moyse & de ses enseignemens.

Voicy doncques l'Apostre qui mô-

742 *Serm. XVII. De la vertu de la Foy*
stre que Moÿse lui mesme a esté agreable à Dieu par foy, & que tout ce qu'il a fait de plus memorable & de plus excellent estoit deu à la foy : c'est pour vous dire que Moÿse & les peres de l'Ancien Testament, en proposant la Loy, n'ont pas esté pourtant iustifiez par la Loy, mais par la foy, en vertu de l'alliance de grace fondee en Iesus Christ traitee avec Abraham pour les croyans, selon que dit l'Apostre, Galat. 3. *Voila, dit-il, que ie dy quant à l'alliance qui auparauant a esté confirmee de Dieu en Christ, que la Loy, qui est venue quatre cens & trente ans apres, ne la peut enfreindre pour abolir la promesse: car si l'heritage est de la Loy, il n'est plus par la promesse: or Dieu l'a donné à Abraham par la promesse.*

Et quand l'Apostre dit icy que Moÿse par foy tint ferme contre la fureur de Pharaon, comme voyant celuy qui est inuisible, recueillez-en cette doctrine que la vraye valeur est fondee sur les esgards qu'on a à Dieu, & sur la pieté. Telle a esté celle de Moÿse, celle de Iosué, de Gedeon, de Dauid & autres : hors des esgards à Dieu, tout ce

que

que l'on appelle valeur n'est que temerité & brutalité : car comment pourrois tu iustement & par raison ne point craindre la fureur d'un Pharaon, si tu n'as esgard à un plus grand que Pharaon, à Dieu duquel tu suis la vocation, & sur les promesses de la grace & protection duquel tu t'appuyes? Apprenez donc, fideles, afin de ne rien craindre, à mettre vostre fiance en Dieu & à le craindre (car craindre Dieu & se fier en lui sont choses coniointes) & dites avec David Psalme 27. *l'Eternel est ma lumiere & ma deliurance, de qui auray-je peur? l'Eternel est la force de ma vie, de qui auray-je frayeur? quand tout un camp se camperoit contre moy, mon cœur ne craindroit point, s'il s'esleuoit guerre contre moy, j'auray confiance.*

Et pesez ces mots, comme voyant celui qui est inuisible, Vous qui vous effrayez dans les tenebres de l'aduersité ou dans la solitude destituez de tout secours humain: ouurez les yeux de vostre foy, & vous verrez celui qui est inuisible, à sçavoir vostre Dieu qui est avec vous & vous garde : & dites avec David

744 Ser. XV II. De la vertu de la Foy
P^{remiere} 23. quand ie serois en la vallee
d'ombre de mort, ie ne craindrois rien : car
à Dieu tu es avec moy, ton baston & la bou-
lette sont ceux qui me consolent : & si vo-
stre chair trouble vostre imagination,
& vous figure des choses qui ne se
voient point , pourquoy n'employez
vous vostre foy pour vous mettre de-
vant les yeux celui qui est inuisible,
duquel vous avez la parole & les pro-
messes?

Mais aussi employons cette foy voy-
ant celui qui est inuisible, à nous abste-
nir de pecher, puis que lors que nul ne
nous voit , celui qui est inuisible nous
regarde & nous voit , & que c'est lui
mesme qui est nostre Iuge: Sans doub-
te, ô homme, quand tu peches & offen-
ces Dieu , ou tu es sans foy , ou elle est
assopie, puis que tu ne consideres point
Dieu te regardant.

Aussi par ces mots de voir par foy
celui qui est inuisible , reiettez deux
choses de nos aduersaires ; l'une est
leurs images de Dieu & de la Trinite:
entant que par ces choses , chez eux, il
n'est pas besoin de foy, mais des yeux
du

du corps pour voir celui qui est inuisible, veu qu'ils le font de pierre, de bois, & de couleurs, *ayans changé*, ainsi qu'en parle l'Apostre Rom. i. *la gloire de Dieu incorruptible en l'image & semblance de l'homme corruptible, & des bestes.* Apprenez ô hommes, que celui qui est inuisible ne doit point estre peint, ni estre veu des yeux du corps, mais de la foy. L'autre est l'erreur & l'aveuglement, par lequel ils ne peuvent comprendre au Sacrement ce que nous disons, que la foy nous rend visibles les choses inuisibles, & qu'il n'est point question d'auoir presentes à la main & à la bouche les choses Diuines & celestes, mais à la foy. Ouy par foy nous contemplons comme deuant nos yeux le corps de Iesus Christ crucifié pour nous, & contemplons comme presente l'effusion de son sang en la Croix, & par cet acte de la foy, & non par des presences charnelles & des transsubstantiations, le pain que nous rompons est le corps de Christ rompu pour nous, & la coupe est son sang respandu pour nous: Par cette mesme foy nous voyons, cõ-

A a a

746 *Serm. XV II. De la vertu de la Foy*
me à l'œil l'vnion mystique qui est entre Iesus Christ & nous, pour estre faits vn mesme corps avec lui par la participation de son Esprit. Qu'est-ce, ie vous prie, qui, au Baptesme, nous rend comme visible le lauement de l'ame au sang de Iesus Christ & la regeneration par le Sainct Esprit, que la foy, encore que l'œil du corps n'y apperçoie que de l'eau, & qu'il n'y ait transsubstantiation aucune? pourquoy donc ne recognoistras-on cette mesme efficace de la foy au Sacrement de l'Eucharistie?

Quant à l'autre action de Moyse celebrant la Pasque & l'effusion du sang, elle nous fournit aussi ses enseignemens. Premièrement, vous y voyez la façon de parler usitée en l'Escriture, au fait des Sacremens, quand l'Apostre dit que *Moyse par foy fit la Pasque*; Car le mot de Pasque signifie *passage*, & s'entend du passage de l'Ange par l'Egypte, quand il passa sur les maisons du peuple d'Israël sans les frapper. Or Moyse ne fit pas ce passage-là, mais c'est que le Sacrement, que Moyse fit celebrer, prend le nom du passage duquel

quel il estoit le memorial. Si donc l'Eglise d'Israël parloit ainsi, quelle difficulté y a-il que Iesus Christ ait appelé son corps ce qu'il establissoit pour estre le memorial de son corps? Car pourquoy se fust-il departi de la façon de parler vsticé en l'Eglise de Dieu, en laquelle les enfans mesmes, quand on diroit, *nous mangerons le passage*, entendoient que c'estoit l'Agneau qui prenoit le nom de la chose dont il estoit establi pour estre Sacrement & memorial: Outre que Iesus Christ, pour aller au deuant de l'erreur, a adjousté, *Faites ceci en memoire de moy*, afin que l'obstination des hommes soit destituee de toute excuse en son iugement.

Secondement, en ce que Moyse par foy celebra la Pasque & l'effusion du sang, s'asseurant que le destructeur ne les toucheroit point, encore que la ceremonie qu'il practiquoit ne fust pas capable de produire vn tel effect; Apprenez, fidelles, de mesmes à participer par foy aux ceremonies des Sacramens, encores qu'elles soyent au dessous des effects que vous attendez.

748 *Serm. XV II. De la vertu de la Foy*
Pour exemple , au Baptesine , vous ne voyez que quelques gouttes d'eau appliquees sur la personne qui reçoit ce Sacrement, choses incapables de laver l'ame ; attendez neantmoins ce lauement de la vertu du Sainct Esprit & du merite du sang de Iesus Christ en l'employ de cette ceremonie ; ainsi que Moyse par foy attendoit de la vertu & misericorde de Dieu que l'Ange destructeur seroit arresté. En la Sainte Cene vous prenés de la bouche vn peu de pain & de vin, attendez neantmoins par la foy que Dieu viuifie vostre ame de la chair & du sang de Iesus Christ offerts en Sacrifice en la croix, & que la foiblesse de la ceremonie ne vous arreste point. Mais, en troisieme lieu, apprenez qu'és Sacremens , comme du corps on reçoit & on prend le signe, aussi la chose signifiée ne se prend que par foy : Pour exemple , en la celebration de la Pasque , interuenoit la main & la bouche : mais quant à la chose signifiée, à sçauoir la deliurance des premier-nez du glaiue de l'Ange destructeur , c'estoit la seule foy qui receuoit

uoit cela. De mesmes, au Sacrement de la Sainte Cene, au regard du signe qui est le pain & le vin, interuient la main & la bouche du corps : Mais, au regard de la chose signifiée, à sçauoir le corps de Iesus Christ & son sang, n'interuient que la foy. Quoy? serions-nous deuenus plus grossiers & charnels au Nouveau Testament que les Peres de l'Ancien, de sorte qu'il falust nous porter à la bouche & au gosier nos objets Diuins & Celestes, là où eux ont receu les leurs par foy?

Mais ô fidele, si la foy de Moyse en celebrant la Pasque & l'effusion de sang auoit pour obiet des choses temporelles, à sçauoir vne deliurance du corps. Vien maintenant celebrer vne deliurance spirituelle. Le glaive de la vengeance Diuine estoit desgainé contre nous : Satan l'Ange destructeur auoit à passer pour nous frapper à mort, voire à mort eternelle : Nostre Pasque, à sçauoir Iesus Christ a esté sacrifié pour nous, effusion a esté faicte de son sang : & voila le glaive de Dieu arresté, nous deliurez & passez de la

750 *Serm. XV II. De la vertu de la Foy*
mort à la vie , comme les premier-nez
d'Israël. Moyse, ô fidele, par foy fit faire
asperfion du sang de l'Agneau sur les
posteaux des portes : Toy fay sur ton ame
asperfion du sang de Iesus Christ
par repentance & foy. Car, comme dit
1. Pier. 1.
v. 1. 2. Sainct Pierre, nous sommes esleus, selon la
prouidence du Pere , en sanctification d'es-
prit à l'obeissance & asperfion du sang de
Iesus Christ : l'Asperfion de jadis se fai-
soit avec hyssope , icy ton hyssope est
vne sincere tristesse d'auoir offensé
Dieu & vne ferme fiance en la bonté
de Dieu & au sang de Iesus Christ. Et
si le fruit que les anciens receuoient
de leur Pasque fut que le destructeur
ne les toucha point. Cela a son ac-
complissement & sa verité à deux es-
gards : Premièrement au regard de la
mort eternelle & de la malediction
de Dieu, de laquelle Iesus Christ nous a
deliurez quand luy mesmes a esté fait
malediction pour nous ; partant à cét
esgard le glaiue de la vengeance Diui-
ne ne nous touchera point : *Il n'y a*
maintenant nulle condamnation à ceux qui
sont en Iesus Christ, dit l'Apostre Rom. 8.
- Seconde-

Secondement , Au regard de toutes aduersitez temporelles , desquelles Dieu nous veut deliurer toutes les fois que nostre salut le requiert: lors que le glaiue est comme desia sur nos testes, la merueille de la prouidence Diuine nous fait comment passer de la mort à la vie, & nos deliurances sont comme vne subite resurrection: de mesme que celle d'Isaac , qui ayant esté tout pres d'estre frappé , fut deliuré comme par vne semblance de resurrection. Prenez donc courage, fideles , Dieu veut encor vous faire participans de son ancienne Pasque, en destournant de dessus vous les glaiues des Anges destructeurs qui estoyent prests à vous frapper; selon que disoit l'Apostre, *Nous n-*L. Cor. I. 9. *nous esté comme si desia nous eussions eu en nous mesmes la sentence de mort , afin que nous n'ayons point confiance en nous mesmes ;* mais en Dieu qui ressuscite les morts. Pour cét effect remarqués l'efficace de la prouidence Diuine tenant en sa puissance & sous sa subiection les Demons mesmes & Anges destructeurs, à ce qu'ils ne frappent que quád,

752 *Serm. XV II. De la vertu de la Foy*
qui, & comment, il luy plaist. Et pesez
ces mots que celuy qui destruisoit *ne*
les touchast, pour vous dire que souuent
vous ne serez pas mesmes *touches* des
maux desquels il sembloit que vous
deuiez estre opprimez : selon qu'il est
dit Psal. 91. *mal ne sera adressé contre toy,*
aucune playe n'approchera de ton taberna-
cle. Et Psalm. 105. *Ne touchez point à mes*
Oincts, & ne faictes nul mal à mes Prophe-
ses. Mais, sur tout, considerez cela spiri-
tuellement, à sçauoir que vous ne serez
touché d'aucun mal, entant que mal
preiudiciable à l'ame : Dieu nous con-
uertissant toutes choses en bien, à sça-
uoir en corrections salutaires, espreu-
ues & exercices de foy, & aduance-
ment de toutes vertus Chrestiennes.
Reposez-vous donc fideles sur la Pro-
uidence de vostre Pere Celeste, pour
viure en seureté au milieu des destru-
cteurs, tant hommes que Demons,
vous confians au sang de l'Agneau par
lequel Dieu a esté appaisé enuers vous.
Et comme ainsy soit que la Pasque de
jadis signifioit le passage de seruitude
en liberté, & des trauaux d'Egypte au
repos

Sur Hebr.chap.II.verf.27.28. 753

repos de Canaan, Celebrós, mes freres,
nostre Pasque en nous tirant hors de
la seruitude du peché & des conuoiti-
ses mondaines , par renoncement à
nous mesmes , pour viure en la liberté
de Iustice & saincteté : afin que finale-
ment nous accomplissions nostre Pas-
que, en passant de l'Egypte de ce mon-
de dans le Ciel, & des trauaux de cet-
te vie dans le repos du Paradis de Dieu.

Ainsi soit-il.

